

P

CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE DE PARIS



Photo: Pierre-Henry Malher - L'Espresso ES - 1/01/000, 2/01/000, 3/01/017.

BAROQUE ET CONTEMPORAIN 28 MAI
Atelier-rencontre

D'UN COMMUN ACCORD 31 MAI
SOLISTES DES ARTS FLORISSANTS ET
DE L'ENSEMBLE INTERCONTEMPORAIN
Jarrell, Huber, Ohana, C.P.E. Bach, Graun, Vivaldi
Coproductio Ensemble intercontemporain, Les Arts Florissants,
Philharmonie de Paris.

BACH – CANTATES 27 SEPTEMBRE

DANSONS BAROQUE ! 22 ET 23 OCTOBRE
Ateliers en famille au temps de Marie-Antoinette

LES INDES FLORISSANTES 6 NOVEMBRE
Concert-promenade au Musée de la musique

LA HARPE REINE 21 NOVEMBRE
AVEC XAVIER DE MAISTRE
Mozart, Petrinì, Krumpholz, Hermann, Haydn

LA HARPE DE MARIE-ANTOINETTE
23 NOVEMBRE
Concert en famille

HAENDEL – LE MESSIE 13 DÉCEMBRE

MONTEVERDI – L'ORFEO 20 MARS
Opéra mis en espace
Coproductio Les Arts Florissants, le théâtre de Caen, Philharmonie de Paris

CD – NOUVEAUTÉ HARMONIA MUNDI
Bien que l'amour – Airs sérieux et à boire
Dir. William Christie

EXPOSITION
9 AVRIL - 18 SEPTEMBRE 2016
Barockissimo !
Les Arts Florissants en scène
CNCS de Moulins – cncs.fr

FESTIVAL
20-27 AOÛT 2016
Dans les Jardins de William Christie
Thiré, Vendée –
festivalwilliamchristie.vendee.fr

01 44 84 44 84
PHILHARMONIEDEPARIS.FR
M T PORTE DE PANTIN

Les Arts Florissants sont soutenus par le ministère de la Culture et de la Communication. Depuis 2015, ils sont accueillis en résidence à la Philharmonie de Paris. La Selz Foundation, American Friends of Les Arts Florissants et Crédit Agricole Corporate & Investment Bank sont Grands Mécènes.



MAIRIE DE PARIS

The SELZ Foundation

AMERICAN FRIENDS OF
Les Arts Florissants
WILLIAM CHRISTIE

CREDIT AGRICOLE

JEUDI 19 MAI 2016 – 20H30

SALLE DES CONCERTS

Les Maîtres du motet français

Sébastien de Brossard, Pierre Bouteiller

Sébastien de Brossard

Retribu servo tuo

Miserere mei Deus

Stabat Mater

ENTRACTE

Pierre Bouteiller

Missa pro defunctis

Les Arts Florissants, chanteurs et musiciens

Paul Agnew, direction musicale

Maud Gnidzaz, dessus

Elodie Fonnard, dessus (solo)

Juliette Perret, dessus (solo)

Rachel Redmond, dessus (solo)

Virginie Thomas, dessus

Bruno Le Levreur, haute-contre

Nicholas Scott, haute-contre (solo)

Marcio Soares Holanda, haute-contre

Benjamin Alunni, taille (solo)

Thibault Lenaerts, taille

Nicolas Maire, taille

Jean-Yves Ravoux, taille

Justin Bonnet, basse-taille
Christophe Gautier, basse-taille
Marduk Serrano Lopez, basse-taille
Geoffroy Buffière, basse (solo)
Laurent Collobert, basse
Yannis François, basse
Julien Neyer, basse
Myriam Rignol, viole de gambe
Florian Carré, orgue

Concert enregistré par France Musique.

FIN DU CONCERT VERS 22H20.

À l'issue du concert, Paul Agnew se prêtera à une séance de dédicace.

En musique française, **dessus** [soprano] désigne la voix la plus élevée, « celle qui règne au-dessus de toutes les autres » (Jean-Jacques Rousseau, *Dictionnaire*). La voix de **haute-contre** [ténor aigu] est la deuxième voix. Vient ensuite la voix médiane appelée **taille** [ténor ou baryton]. La voie de **basse** est la partie la plus grave : il existe deux types de voix de basse, les **basses-tailles** plus légères et les **basses-contre** communément appelées **basses**.

Buretier à Notre-Dame de Paris, Sébastien de Brossard fit partie des premiers *prêtres nobles* envoyés par Louis XIV pour restaurer le culte catholique dans la cathédrale de Strasbourg récemment conquis. Lorsqu'il arriva dans la capitale alsacienne en mai 1687, après un long périple à travers la Brie, la Champagne et la Lorraine, il dut créer, sans expérience, une maîtrise de toute pièce, enseigner aux enfants, diriger les chœurs, se procurer toute la musique qu'il put trouver sur place et composer lui-même messes et motets. Le chapitre ne pouvant engager des instrumentistes permanents, il eut l'idée de créer une académie de musique qui, jointe aux forces de l'Église, pouvait servir aux cérémonies extraordinaires, ce qui lui permettait de faire jouer parallèlement en ville des œuvres profanes, notamment les anciens opéras de Lully ou ceux plus récents de Jacquet de La Guerre. Il pouvait désormais se consacrer, lui amateur éclairé, à la composition de motets pour la cathédrale, mais aussi d'airs sérieux et à boire. Ceux-ci furent imprimés chez Ballard en 1691 sous de simples initiales – le genre ne convenait guère à un homme d'église. Les ventes de ce premier ouvrage furent encourageantes et l'éditeur lui commanda un autre recueil du même genre. Celui-ci fut imprimé en 1694, un troisième en 1695 (six parurent de 1691 à 1698). Brossard profita de cette occasion pour rencontrer Ballard à Paris, les deux hommes ne se connaissant alors « que par leurs lettres ». Ce fut au commencement du carême 1695. Ballard fut séduit par cet esprit brillant, par sa connaissance érudite des éditions allemandes et italiennes. Brossard, vantant la bonne tenue du marché éditorial européen, fit entrevoir à l'imprimeur la possibilité d'exporter ses productions à la condition de renoncer à ses pratiques éditoriales surannées, que ce soit pour la musique profane ou pour la religieuse. Il proposa à Ballard de créer deux nouvelles collections, l'une d'airs en français ou en italien, l'autre pour les motets. L'éditeur s'empressa de suivre ce judicieux conseil, ouvrant un périodique mensuel, les fameux *Livres d'airs sérieux et à boire*, et une nouvelle collection de motets dont il demanda le premier volume à Brossard. Celui-ci, prévoyant, avait emporté avec lui quelques-unes de ses œuvres. Le volume de motets fut publié l'été suivant, et Brossard s'en retourna à Strasbourg. Entre Brie, Champagne et Lorraine, la route d'Alsace était fort longue et, d'une cathédrale à l'autre, Brossard demandait l'hospitalité à ses collègues maîtres de chapelle. C'est au retour de ce dernier séjour parisien, avec quelques exemplaires de ces motets sortis « nouvellement de dessous les presses de Ballard » (c'est lui qui parle), qu'il s'arrêta à Châlons-en-Champagne où il logea chez Pierre Bouteiller dans la maison de la maîtrise.

On peut imaginer la fierté du musicien montrant à son hôte le bel ouvrage in-folio. Pour le remercier de son accueil, il lui en offrit un et Bouteiller, ne voulant pas être en reste, espérant peut-être avoir un jour la même fortune, lui donna « réciproquement » une belle copie de ses productions : une messe de requiem et treize « excellents » motets. Une partition manuscrite que Brossard a « toujours conservée fort précieusement comme une des meilleures qui soit dans mon cabinet », écrivait-il trente ans plus tard. La *Missa pro defunctis*, que nous entendons ce soir, comprend cinq parties vocales « à la française », la formation ordinaire des grandes églises du royaume et de la Chapelle royale, dont Bouteiller tire de riches effets de contrastes et de dialogues entre les combinaisons vocales les plus diverses. Mais c'est le raffinement de l'écriture contrapuntique qui surprend le plus, par des procédés et des animations sans cesse renouvelés, de belles fugues (*In medio umbræ* et le *Pie Jesu* par exemple) ou de sublimes canons où s'entrelacent les dissonances les plus tendres (*Sanctus* notamment).

Ce sont les seules œuvres qui nous restent aujourd'hui de la production de Bouteiller. Nous savons peu de choses sur lui, sinon qu'il avait dirigé auparavant la maîtrise de Troyes où Nicolas Siret tenait l'orgue. À Châlons-en-Champagne, il avait pris la succession de Charles Masson, auteur d'un célèbre *Traité des règles de la composition*. Sa rencontre avec Brossard lui donna l'envie de Paris. Il quitta la maîtrise en 1698 et on le retrouve à Paris, « maître joueur de viole et autres instruments de musique », donnant des leçons aux particuliers, publiant une série d'airs dans les nouveaux recueils de Ballard. En 1701, il fait partie, en tant que chanteur basse, des musiciens qui accompagnent le duc d'Anjou, devenu roi d'Espagne, sur la route de Madrid. De retour à Paris, il reprit ses activités de maître de musique et chanta à plusieurs reprises de petits rôles à l'Académie royale de musique. Quant à Brossard, espérant lui aussi revenir à Paris, il postula pour le poste de la Sainte-Chapelle à la mort de François Chaperon (mai 1698). Mais, le temps du voyage de Strasbourg à Paris, la maîtrise était déjà attribuée à Marc-Antoine Charpentier. Déçu, il prit à nouveau en décembre le chemin du retour. La première étape fut Meaux, où comme à l'ordinaire il logea dans la maison de la maîtrise. Là, le maître de chapelle, Pierre Tabart, fameux contrapuntiste, lui avoua vouloir se retirer. L'occasion était trop belle, et Brossard se rêva musicien attiré du grand Bossuet. Pourtant, un chantre quelque peu vétilleux jugea après avoir entendu une messe de sa composition « qu'il n'était pas possible qu'un homme qui n'avait jamais été enfant de chœur eut fait une messe de cette force ». Brossard, offensé de la remarque, pria le chapitre de l'enfermer en lui donnant un sujet pour

travailler. Deux jours plus tard, son motet *Retribu servo tuo* à quatre parties et basse continue (celui que nous entendons aujourd'hui) était applaudi à la grand'messe, et le musicien désobligeant dut se taire. Le compositeur fut engagé à Meaux et c'est là qu'il composa les deux autres œuvres de ce programme, le très beau *Stabat Mater* (1702) et un *Miserere* (1711 ?) pour chœur de femmes composé sur le modèle de celui de Lalande qu'il avait copié et arrangé.

Comme on l'entendra ici, le style de Brossard, l'un des meilleurs connaisseurs des musiques d'Allemagne et d'Italie, est proche de celui de Charpentier, avec un goût particulier pour le contrepoint savant et les dissonances les plus raffinées. Son *Stabat Mater*, pièce inspirée, extrêmement tendue, peint les larmes de Marie au pied de la croix. Dès le premier chœur, repris plus loin (*Sancta Mater*), l'auditeur est saisi par un immense cri de désespoir où les voix de dessus (un groupe d'enfants à l'époque), glissant de neuvièmes en quintes superflues dans l'aigu, ajoutent une lumière crue au chœur dense des voix d'hommes égrenant solennellement le plainchant, traité en *cantus firmus*. Le motet se termine par une note d'espoir, déchirante, dont le traitement musical n'est pas sans annoncer (en 1702) les chorals ornés de Bach.

Jean Duron

Sébastien de Brossard (1655-1730)

Retribuere servo tuo

Retribuere servo tuo, vivifica me et custodiam sermones tuos.

Revela oculos meos et considerabo mirabilia de lege tua.

Incola ego sum in terra; non abscondas a me mandata tua.

Concupivit anima mea desiderare justificationes tuas in omni tempore.

Increpasti superbos; maledicti qui declinans a mandatis tuis.

Aufer a me opprobrium et contemptum, quia testimonia tua exquisivi.

Etenim sederunt principes, et adversum me loquebantur; servus autem tuus exercebatur in justificationibus tuis.

Nam et testimonia tua meditatio mea est, et consilium meum justificationes tuas.

Adhaesit pavimento anima mea: vivifica me secundum verbum tuum.

Vias meas enuntiavi tibi, et exaudisti me: doce me justificationes tuas.

Viam justificationum tuarum instrue me: et exercebor in mirabilibus tuis.

Dormitavit anima mea prae taedio: confirma me in verbis tuis.

Viam iniquitatis amove a me: et de lege tua miserere mei.

Viam, veritatis elegi: iudicia tua non sum oblitus.

Adhaesi testimoniis tuis Domine: noli me confundere.

Viam mandatorum tuorum cucurri, cum dilatasti cor meum.

Sois bon pour ton serviteur, et je vivrai, j'observerai ta parole.

Ouvre mes yeux, que je contemple les merveilles de ta loi.

Je suis un étranger sur la terre ; ne me cache pas tes volontés.

Mon âme a brûlé de désir en tout temps pour tes décisions.

Tu menaces les orgueilleux, les maudits, ceux qui fuient tes volontés.

Épargne-moi l'insulte et le mépris, je garde tes exigences.

Lorsque des grands accusent ton serviteur, je médite sur tes ordres.

Je trouve mon plaisir en tes exigences, ce sont elles qui me conseillent.

Mon âme est collée à la poussière, fais-moi vivre selon ta Parole.

J'énumère mes voies : tu me réponds. Apprends-moi tes commandements.

Montre-moi la voie de tes préceptes que je médite sur tes merveilles.

La tristesse m'arrache des larmes. Relève-moi selon ta Parole.

Détourne-moi de la voie du mensonge. Fais-moi la grâce de ta Loi.

J'ai choisi la voie de la fidélité, je m'ajuste à tes décisions.

Je me tiens collé à tes exigences, Seigneur, garde-moi d'être humilié.

Je cours dans la voie de tes volontés car tu mets au large mon cœur.

Miserere mei Deus

Miserere mei, Deus: secundum magnam misericordiam tuam.

Et secundum multitudinem miserationum tuarum, dele iniquitatem meam.

Amplius lava me ab iniquitate mea: et a peccato meo munda me.

Quoniam iniquitatem meam ego cognosco: et peccatum meum contra me est semper.

Tibi soli peccavi, et malum coram te feci:

Ut justificeris in sermonibus tuis, et vincas cum judicaris.

Ecce enim in iniquitatibus conceptus sum: et in peccatis concepit me mater mea.

Ecce enim veritatem dilexisti: incerta et occulta sapientiae tuae manifestasti mihi.

Asperges me, Domine, hyssopo, et mundabor: lavabis me, et super nivem dealbabor.

Auditui meo dabis gaudium et laetitiam: et exultabunt ossa humiliata.

Averte faciem tuam a peccatis meis: et omnes iniquitates meas dele.

Cor mundum crea in me, Deus: et spiritum rectum innova in visceribus meis.

Ne projicias me a facie tua: et spiritum sanctum tuum ne auferas a me.

Redde mihi laetitiam salutaris tui: et spiritu principali confirma me.

Docebo iniquos vias tuas: et impii ad te convertentur.

Libera me de sanguinibus, Deus, Deus salutis meae: et exultabit lingua mea justitiam tuam.

Pitié pour moi, mon Dieu, dans ton amour,

Selon ta grande miséricorde, efface mon péché.

Lave-moi tout entier de ma faute, purifie-moi de mon offense.

Oui, je connais mon péché, ma faute est toujours devant moi.

Contre toi, et toi seul, j'ai péché, ce qui est mal à tes yeux, je l'ai fait.

Ainsi, tu peux parler et montrer ta justice, être juge et montrer ta victoire.

Moi, je suis né dans la faute, j'étais pécheur dès le sein de ma mère.

Mais tu veux au fond de moi la vérité ; dans le secret, tu m'apprends la sagesse.

Purifie-moi avec l'hysope, et je serai pur ; lave-moi et je serai blanc, plus que la neige.

Fais que j'entende les chants et la fête : ils danseront, les os que tu broyais.

Détourne ta face de mes fautes, enlève tous mes péchés.

Crée en moi un cœur pur, ô mon Dieu, renouvelle et raffermis au fond de moi mon esprit.

Ne me chasse pas loin de ta face, ne me reprends pas ton Esprit Saint.

Rends-moi la joie d'être sauvé ; que l'esprit généreux me soutienne.

Aux pécheurs, j'enseignerai tes chemins ; vers toi, reviendront les égarés.

Libère-moi du sang versé, Dieu, mon Dieu sauveur, et ma langue acclamera ta justice.

Domine, labia mea aperies: et os meum
annuntiabit laudem tuam.

Quoniam si voluisses sacrificium, dedis-
sem utique: holocaustis non delectaberis.
Cor contritum, et humiliatum, Deus, non
despicies.

Benigne fac, Domine, in bona voluntate
tua Sion: ut aedificentur muri Jerusalem.
Tunc acceptabis sacrificium justitiae,
oblationes, et holocausta: tunc impo-
nent super altare tuum vitulos.

Seigneur, ouvre mes lèvres, et ma
bouche annoncera ta louange.

Si j'offre un sacrifice, tu n'en veux pas,
tu n'acceptes pas d'holocauste.

Tu ne repousses pas, ô mon Dieu, un
cœur brisé et broyé.

Accorde à Sion le bonheur, relève les
murs de Jérusalem.

Alors tu accepteras de justes sacrifices,
oblations et holocaustes ; alors on offrira
des taureaux sur ton autel.

Stabat Mater

Stabat Mater dolorosa

uxta crucem lacrimosa
dum pendeat Filius.

Cuius animam gementem,
contristatam et dolentem,
pertransivit gladius.

O quam tristis et afflicta
fuit illa benedicta
Mater Unigeniti.

Quae maerebat et dolebat,
cum videbat

Nati poenas incliti.

Quis est homo qui non fleret,
Christi Matrem si videret
in tanto supplicio?

Quis posset non contristari,
Piam Matrem contemplari
dolentem cum Filio?

Pro peccatis suae gentis
vidit Jesum in tormentis
et flagellis subditum.

Vidit suum dulcem natum
morientem desolatum,
dum emisit spiritum.

Elle était debout, la Mère, malgré sa
douleur,

En larmes, près de la croix,
Tandis que son Fils subissait son calvaire.

Alors, son âme gémissante,
Toute triste et toute dolente,
Un glaive transperça.

Qu'elle était triste, anéantie,
La femme entre toutes bénie,
La Mère du Fils de Dieu !

Dans le chagrin qui la poignait,
Cette tendre Mère pleurait

Son Fils mourant sous ses yeux.

Quel homme sans verser de pleurs
Verrait la Mère du Seigneur
Endurer si grand supplice ?

Qui pourrait dans l'indifférence
Contempler en cette souffrance
La Mère auprès de son Fils ?

Pour toutes les fautes humaines,
Elle vit Jésus dans la peine
Et sous les fouets meurtri.

Elle vit l'Enfant bien-aimé
Mourant seul, abandonné,
Et soudain rendre l'esprit.

Eia Mater, fons amoris,
Fac me sentire vim doloris
fac, ut tecum lugeam.
Fac ut ardeat cor meum
in amando Christum Deum,
ut sibi complaceam.
Sancta Mater, istud agas,
Crucifixi fige plagas
cordi meo valide.
Tui nati vulnerati,
tam dignati pro me pati,
poenas mecum divide.
Fac me vere tecum flere,
Crucifixo condolere,
donec ego vixero.
Juxta crucem tecum stare,
Te libenter sociare
in planctu desidero.
Virgo virginum praeclara,
mihî jam non sis amara:
fac me tecum plangere.
Fac ut portem Christi mortem,
passionis ejus sortem,
et plagas recolare.
Fac me plagis vulnerari,
cruce hac inebriari,
ob amorem Filii.
Inflammatum et succensum
per te Virgo, sim defensum
in die judicii.
Fac me cruce custodiri
Morte Christi premuniti,
Confoveri gratia.
Quando corpus morietur,
fac ut animae donetur
Paradisi gloria.
Amen !

Ô Mère, source de tendresse,
Fais-moi sentir grande tristesse
Pour que je pleure avec toi.
Fais que mon âme soit de feu
Dans l'amour du Seigneur mon Dieu :
Que je lui plaise avec toi.
Mère sainte, daigne imprimer
Les plaies de Jésus crucifié
En mon cœur très fortement.
Pour moi, ton Fils voulut mourir,
Aussi donne-moi de souffrir
Une part de ses tourments.
Donne-moi de pleurer en toute vérité,
Comme toi près du Crucifié,
Tant que je vivrai !
Je désire auprès de la croix
Me tenir, debout avec toi,
Dans ta plainte et ta souffrance.
Vierge des vierges, toute pure,
Ne sois pas envers moi trop dure,
Fais que je pleure avec toi.
Du Christ fais-moi porter la mort,
Revivre le douloureux sort
Et les plaies, au fond de moi.
Fais que ses propres plaies me blessent,
Que la croix me donne l'ivresse
Du Sang versé par ton Fils.
Je crains les flammes éternelles ;
Ô Vierge, assure ma tutelle
À l'heure de la justice.
Fais que je sois gardé par la croix,
Protégé par la mort du Christ,
Réchauffé par la grâce.
À l'heure où mon corps va mourir,
À mon âme, fais obtenir
La gloire du paradis.
Amen.

Pierre Bouteiller (ca 1655-ca 1717)

Missa pro defunctis

Intröit

Requiem æternam dona eis,
Domine, et lux perpetua luceat eis.
Te decet hymnus Deus,
in Sion,
et tibi reddetur votum in Jerusalem.
Exaudi orationem meam;
ad te omnis caro veniet.
Requiem æternam dona eis, Domine,
et lux perpetua luceat eis.

Donne-leur le repos éternel, Seigneur,
et que la lumière éternelle les illumine.
Dieu, il convient de chanter tes
louanges en Sion,
et de t'offrir des sacrifices à Jérusalem.
Exauce ma prière,
toute chair ira à toi.
Donne-leur le repos éternel, Seigneur,
et que la lumière éternelle les illumine.

Kýrie

Kýrie eleison;
Christe eleison;
Kýrie eleison.

Seigneur, prends pitié.
Christ, prends pitié.
Seigneur, prends pitié.

Graduel

Si ambulem in medio umbrae mortis,
Non timebo mala:
Quoniam tu mecum es, Domine.

Si je circule en pleine ombre de la mort,
je ne craindrai aucun mal :
car vous, vous êtes avec moi, Seigneur.

Virga tua et baculus tuus,
Ipsa me consolata sunt.

Votre houlette et votre bâton :
Ce sont eux qui m'ont réconforté.

Offertorium

Domine, Jesu Christe, Rex gloriae,
libera animas omnium fidelium
defunctorum de paenis inferni
et de profundo lacu:
libera eas de ore leonis,
ne absorbeat eas tartarus,

ne cadant in obscurum;

Seigneur, Jésus-Christ, Roi de gloire,
délivre les âmes de tous les fidèles
défunts des peines de l'enfer
et de l'abîme sans fond.
Délivre-les de la gueule du lion,
afin que le gouffre horrible ne les
engloutisse pas
et qu'elles ne tombent pas dans les
ténèbres.

sed signifer sanctus Michael
representet eas
in lucem sanctam,
quam olim Abrahae promisisti
et semini ejus.

Mais que saint Michel,
le porte-étendard,
les introduise dans la sainte lumière,
que tu as autrefois promise à Abraham
et à sa postérité.

Sanctus

Sanctus, Sanctus, Sanctus, Dominus
Deus Sabaoth.
Pleni sunt caeli et terra gloria tua.
Hosanna in excelsis.
Benedictus qui venit in nomine Domini.

Hosanna in excelsis.

Saint, saint, saint le Seigneur, Dieu de
l'univers !
Le ciel et la terre sont remplis de ta gloire.
Hosanna au plus haut des cieux.
Béni soit celui qui vient au nom du
Seigneur.
Hosanna au plus haut des cieux.

Pater noster

Pater noster, qui es in caelis
sanctificetur nomen tuum
adveniat regnum tuum
fiat voluntas tua
sicut in caelo et in terra.
Panem nostrum quotidianum
da nobis hodie.
Et dimitte nobis debita nostra,
sicut et nos dimittimus debitoribus
nostris.
Et ne nos inducas in tentationem
sed libera nos a malo.
Amen.

Notre Père qui es aux cieux
que ton nom soit sanctifié
que ton règne vienne,
que ta volonté soit faite
sur la terre comme au ciel.
Donne-nous aujourd'hui
notre pain de ce jour.
Pardonne-nous nos offenses
comme nous pardonnons aussi
à ceux qui nous ont offensés.
Et ne nous soumetts pas à la tentation
mais délivre-nous du Mal.
Amen.

Elevatio

Pie Jesu, Domine, dona eis requiem.
Dona eis requiem sempiternam.

Pieux Jésus, Seigneur, donne-leur le repos.
Donne-leur le repos éternel.

Agnus Dei

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi,

dona eis requiem,

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi,

dona eis requiem sempiternam.

Agneau de Dieu, qui enlèves le péché
du monde,

donne-leur le repos.

Agneau de Dieu, qui enlèves le péché
du monde,

donne-leur le repos éternel.

Postcommunio

Lux aeterna luceat eis, Domine,

cum sanctis tuis in aeternum,
quia pius es.

Que la lumière éternelle brille pour elle,
Seigneur,

au milieu de vos Saints et à jamais,
car vous êtes miséricordieux.

Ave verum corpus

Ave verum corpus natum

de Maria Virgine

Vere passum, immolatum

in cruce pro homine,

Cuius latus perforatum

unda fluxit cum sanguine,

Esto nobis praegustatum

mortis in examine.

O dulcis, O Jesu fili Mariae

miserere nobis.

Je vous salue, vrai corps né

de la Vierge Marie,

Qui avez vraiment souffert et avez été
immolé

sur la croix pour l'homme,

Vous dont le côté transpercé

a laissé couler du sang avec de l'eau.

Puissions-nous vous recevoir
dans l'heure de la mort.

Ô doux, Ô Jésus fils de Marie.

Prenez pitié de nous.

Traductions françaises : DR

Éditions musicales : Centre de musique
baroque de Versailles.

Paul Agnew

Artiste de renommée internationale et pédagogue accompli, Paul Agnew est né à Glasgow et reçoit sa première éducation musicale au sein de la chorale de la cathédrale de Birmingham. Il intègre ensuite le Magdalen College d'Oxford, puis devient membre du Consort of Musicke et interprète les musiques des renaissances italienne et anglaise. En 1992, alors que s'achève la tournée triomphale d'*Atys*, Paul Agnew est auditionné par William Christie. La rencontre sera fructueuse. Il devient alors l'interprète privilégié des rôles de haute-contre du répertoire baroque français aux côtés de William Christie. Il est applaudi dans les grands rôles des opéras de Rameau (*Les Fêtes d'Hébé*, *Les Boréades*, *Les Indes galantes*), de Charpentier (*Médée*, *Actéon*), de Haendel (*Acis and Galatea*, *L'Allegro, il Penseroso ed il Moderato*) et de Purcell (*King Arthur*, *Dido and Aeneas*). Il se produit également sous la direction de chefs comme Marc Minkowski, Ton Koopman, Paul McCreech, Jean-Claude Malgoire, Sir John Eliot Gardiner, Philippe Herreweghe et Emmanuelle Haïm. Il chante fréquemment avec des ensembles comme le Berliner Philharmoniker, l'Orchestre symphonique de la ville de Birmingham, l'Orchestre du Komische Oper Berlin, l'Orchestre philharmonique royal de Liverpool, l'Orchestra of the Age of Enlightenment et les Gabrieli Consort and Players. En 2007, la carrière de Paul Agnew prend une

nouvelle dimension. Il commence en effet à assurer la direction musicale de certains projets des Arts Florissants. Son premier programme en tant que chef invité est dédié aux *Vêpres* de Vivaldi (donné à la Cité de la musique de Paris, au théâtre de Caen et au Konzerthaus de Vienne en janvier 2007). Suivent notamment les *Odes* et *Anthems* de Haendel puis, l'année suivante, *Lamentazione*, un concert consacré aux polyphonies baroques italiennes. Ce programme a fait l'objet du premier enregistrement discographique de Paul Agnew en tant que chef associé des Arts Florissants. En 2010, il dirige à nouveau l'ensemble dans *The Indian Queen* de Purcell. Puis il lance une intégrale des madrigaux de Monteverdi, un projet qui l'a amené à diriger une centaine de concerts à travers toute l'Europe jusqu'en 2015 et à enregistrer un florilège des huit livres de Monteverdi publié en trois volumes : *Cremona* (2015), *Mantova* (2014), et *Venezia* (à paraître en 2016). En 2013, Paul Agnew devient directeur musical adjoint des Arts Florissants. Il a depuis lors dirigé l'ensemble dans la reprise du ballet *Doux Mensonges* à l'Opéra de Paris ainsi qu'à l'occasion de la création de *Platée* au Theater an der Wien, à l'Opéra Comique (Paris) et au Lincoln Center de New York. Au cours de la saison 2015-2016, Paul Agnew dirigera Les Arts Florissants dans quatre programmes différents : « Les maîtres du motet français » (Sébastien de Brossard et Pierre Bouteiller), « Cremona », une

sélection des madrigaux des premiers Livres de Monteverdi ; « Women in love » – la femme amoureuse vue par Monteverdi et ses contemporains ; la tournée d'« Un jardin à l'italienne », dernière édition du Jardin des Voix. Paul Agnew est aussi codirecteur du Jardin des Voix, l'Académie des Arts Florissants pour les jeunes chanteurs. Cet intérêt pour la formation des nouvelles générations de musiciens l'a également amené à diriger à de nombreuses reprises l'Orchestre Français des Jeunes Baroque, ainsi que The European Union Baroque Orchestra. Il a aussi donné plusieurs concerts à la tête d'orchestres sur instruments modernes : l'Orchestre philharmonique de Liverpool, l'Orchestre symphonique national d'Écosse, l'Orchestre de chambre de Norvège, the Finnish Radio Symphony Orchestra, the St Paul Chamber Orchestra (Minesotta), ainsi que the Music of the Baroque (Chicago).

Les Arts Florissants

Ensemble de chanteurs et d'instrumentistes voués à la musique baroque, fidèles à l'interprétation sur instruments anciens, Les Arts Florissants sont l'une des formations les plus réputées au monde. Fondés en 1979, ils sont dirigés depuis lors par le claveciniste et chef d'orchestre William Christie, qui, depuis 2007, en confie très régulièrement la direction au ténor britannique Paul Agnew. Les Arts Florissants ont joué un rôle pionnier pour imposer dans le paysage musical français un répertoire

jusqu'alors méconnu et aujourd'hui largement interprété et admiré : le Grand Siècle français, et plus généralement la musique européenne des XVII^e et XVIII^e siècles. Depuis *Atys* de Lully à l'Opéra Comique (Paris) en 1987, c'est la scène lyrique qui leur a assuré les plus grands succès. Leurs productions sont souvent associées à de grands noms de la scène (Jean-Marie Villégier, Adrian Noble, Andrei Serban, Luc Bondy...), ainsi qu'à des chorégraphes tels que Jiří Kylián, Trisha Brown, Robyn Orlin, José Montalvo et d'autres. Tout aussi notable est la vitalité des Arts Florissants au concert – comme le prouvent leurs nombreuses interprétations d'opéras et oratorios en version de concert ou mises en espace (*Zoroastre*, *Anacréon* et *Les Fêtes d'Hébé* de Rameau ; *Actéon*, *La Descente d'Orphée aux Enfers* de Charpentier ; *Idoménée* de Campra ; *Idomeneo* de Mozart ; *Jephthé* de Montéclair ; *L'Orfeo* de Rossi ; *Giulio Cesare*, *Messiah*, *Theodora*, *Susanna*, *Jephtha*, *Belshazzar* de Haendel ; etc.), leurs programmes de musique de chambre, sacrée ou profane (petits motets de Lully et de Charpentier, madrigaux de Monteverdi ou Gesualdo, airs de cour de Lambert, *hymns* de Purcell...), leur approche des œuvres en grand effectif (notamment les grands motets de Rameau, de Mondonville ou de Campra...). Les Arts Florissants présentent chaque année une saison d'environ cent représentations en France, tout en jouant un rôle actif d'ambassadeur de la culture française à l'étranger ; ils

se voient ainsi régulièrement invités à New York, Londres, Édimbourg, Bruxelles, Vienne, Salzbourg, Madrid, Barcelone, Moscou, etc. Leur patrimoine discographique et vidéo est riche de plus d'une centaine de titres, parmi lesquels figure leur propre collection en collaboration avec Harmonia Mundi. Parmi les dernières parutions discographiques, on compte *Belshazzar*, *Le Jardin de Monsieur Rameau*, *Music for Queen Caroline* de Haendel et *Bien que l'amour*, un florilège d'airs sérieux et à boire, dirigés par William Christie ainsi que les volumes *Mantova* et *Cremona* des madrigaux de Monteverdi placés sous la direction de Paul Agnew. Les Arts Florissants ont mis en place l'Académie biennale du Jardin des Voix, créée en 2002, qui a déjà révélé nombre de nouveaux chanteurs, et Arts Flo Juniors, lancé en 2007, qui permet aux étudiants de conservatoires d'intégrer l'orchestre et le chœur pour une production, depuis le premier jour de répétition jusqu'à la dernière représentation. Enfin, le partenariat de William Christie et des Arts Florissants avec la Juilliard School of Music de New York, depuis 2007, permet un véritable échange artistique franco-américain. Par ailleurs, de nombreuses actions d'ouverture aux nouveaux publics se déroulent chaque année en lien avec la programmation de l'ensemble ; elles sont destinées tant aux musiciens amateurs qu'aux non-musiciens, enfants comme adultes. En partenariat

avec le conseil départemental de la Vendée, Les Arts Florissants ont créé le festival annuel *Dans les Jardins de William Christie*, qui réunit les artistes des Arts Florissants, les élèves de la Juilliard School et les lauréats du Jardin des Voix pour des concerts et « promenades musicales » dans les jardins créés par William Christie à Thiré (Vendée), regroupant ainsi toutes les facettes de leur activité. Au-delà du festival, Les Arts Florissants collaborent avec le fonds de dotation « Les Jardins de Musique de William Christie » au développement d'un lieu culturel permanent à Thiré. Au cours de la saison 2015-2016, Les Arts Florissants donnent, sous la direction de William Christie, *Theodora* de Haendel dans une nouvelle production du Théâtre des Champs-Élysées (Paris) signée Stephan Langridge, reprise en version de concert au Lincoln Center de New York ainsi qu'au Concertgebouw d'Amsterdam ; *Monsieur de Pourceaugnac* de Molière/Lully mis en scène par Clément Hervieu-Léger ; *Musique à Versailles, une journée avec le Roi-Soleil*, un programme de musique française donné à l'occasion du tricentenaire de la mort de Louis XIV ; la reprise des *Fêtes vénitienes* de Campra (mise en scène de Robert Carsen) au Capitole de Toulouse et à la Brooklyn Academy of Music de New York ; la *Messe en si* de Bach ; la version de concert d'*Il Re pastore* de Mozart avec une distribution menée par Rolando Villazón ; le

deuxième volet du programme d'*Airs sérieux et à boire* de Lambert et ses contemporains ; un programme de cantates de Bach. Parallèlement, Paul Agnew dirige *Cremona*, une sélection des madrigaux des premiers livres de Monteverdi, ainsi que *Women in love* – la femme amoureuse vue par Monteverdi et ses contemporains. Il partage avec William Christie la direction d'*Un jardin à l'italienne*, dernière édition du Jardin des Voix. La saison s'achèvera par la cinquième édition, du 20 au 27 août 2016, du festival *Dans les Jardins de William Christie*. En 2014, Les Arts Florissants ont créé Les Amis des Arts Florissants, qui permet à leurs fidèles spectateurs de les soutenir tout en participant à de nombreuses activités : répétitions générales de concerts, visites des coulisses, achats de CD et de DVD à tarif préférentiel, etc. (Information – adhésion : amis@arts-florissants.com). Sont également très actifs les American Friends of Les Arts Florissants, et viennent d'être lancés les European Friends of Les Arts Florissants.

Les Arts Florissants sont soutenus par le ministère de la Culture et de la Communication. Depuis 2015, ils sont accueillis en résidence à la Philharmonie de Paris. La Selz Foundation, American Friends of Les Arts Florissants et Crédit Agricole Corporate & Investment Bank sont Grands Mécènes.

MÉLOMANES ENGAGÉS

REJOIGNEZ-NOUS !

Rejoignez l'Association des Amis, présidée par Patricia Barbizet, et soutenez le projet musical, éducatif et patrimonial de la Philharmonie tout en profitant d'avantages exclusifs.

Soyez les tout premiers à découvrir la programmation de la prochaine saison et réservez les meilleures places.

Bénéficiez de tarifs privilégiés et d'un interlocuteur dédié.

Obtenez grâce à votre carte de membre de nombreux avantages : accès prioritaire au parking, accès à l'espace des Amis, accès libre aux expositions, tarifs réduits en boutique, apéritif offert au restaurant le Balcon...

Découvrez les coulisses de la Philharmonie : répétitions, rencontres, leçons de musique, vernissages d'expositions...

Plusieurs niveaux d'adhésion, de 50 € à 5 000 € par an.

Vous avez moins de 40 ans, bénéficiez d'une réduction de 50 % sur votre adhésion pour les mêmes avantages. 66 % de votre don est déductible de votre impôt sur le revenu. Déduction sur ISF, legs : nous contacter

Anne-Flore Naudot

afnaudot@cite-musique.fr • 01 53 38 38 31

PHILHARMONIEDEPARIS.FR



LA CITÉ DE LA MUSIQUE - PHILHARMONIE DE PARIS REMERCIE

— SON GRAND MÉCÈNE —



— LES MÉCÈNES ET PARTENAIRES DE LA PROGRAMMATION
ET DES ACTIVITÉS ÉDUCATIVES —



Champagne Deutz, Fondation PSA Peugeot Citroën, Fondation KMPG
Farrow & Ball, Demory, Agence nationale pour la Cohésion Sociale et l'Égalité des chances

— LES MÉCÈNES ET PARTENAIRES DU PROGRAMME DÉMOS 2015-2018 —



ART MENTOR FOUNDATION LUCERNE



The EHA Foundation



Philippe Stroobant, les Amis de la Philharmonie de Paris, Cabinet Otto et Associés
Les 1053 donateurs de la campagne « Donnons pour Démon »

— LES MEMBRES DU CERCLE D'ENTREPRISES —
PRIMA LA MUSICA

Intel Corporation, Renault
Gecina, IMCD

Angeris, Artelia, À Table, Groupe Balas, Groupe Inestia, Linkbynet, Q-Park, UTB
Et les réseaux partenaires : Le Medef de Paris et le Medef de l'Est parisien

— LE CERCLE DES GRANDS DONATEURS —

Anne-Charlotte Amory, Patricia Barbizet, Éric Coutts, Jean Bouquet,
Dominique Desailly et Nicole Lamson,
Xavier Marin, Xavier Moreno et Marie-Joséphine de Bodinat-Moreno, Jay Nirsimloo,
Raoul Salomon, Philippe Stroobant, François-Xavier Villemain

— LA FONDATION PHILHARMONIE DE PARIS —

— LES MÉCÈNES DE L'ACQUISITION DE
« SAINTE CÉCILE JOUANT DU VIOLON »
DE W. P. CRABETH —

Aéroports de Paris
Angeris, Batyom, Groupe Balas, Groupe Inestia

— LES AMIS DE LA PHILHARMONIE DE PARIS —